

Enerfip rallie les rangs du crowdfunding spécialisé

Cyrielle
Chazal

12 janvier
2016

Enerfip, jeune plateforme de [financement participatif](#) lancée en septembre 2015, espère faire son nid sur le marché du *crowdfunding*. Ciblant exclusivement les infrastructures EnR, elle a déjà financé deux projets.

Ces derniers étaient portés par le développeur et exploitant Hurrison, présidé par Julien Hostache, également cofondateur et président d'Enerfip. Il s'agit d'une centrale photovoltaïque sur toiture dans le Lot-et-Garonne et d'une autre dans l'Aveyron, les deux situées sur des fermes laitières devant produire chaque année une moyenne de plus de 500 000 kWh. Au total, 110 K€ ont été collectés, le prêt courant sur 4 ou 5 ans selon le lot avec des taux de respectivement 4,5 et 5%. En outre, la plateforme s'apprête à sortir un projet éolien de ses tiroirs.



Centrale de St Pastour, dans le Lot-et-Garonne (Crédit : Enerfip)

L'investissement n'est pas limité à 1 000€ par prêteur

La plateforme, agréée Conseiller en investissement participatif (CIP), propose de souscrire à des obligations à taux fixe, mais aussi de prendre des participations au capital des sociétés de projets. Ce faisant, Enerfip se distingue clairement d'un concurrent comme [Lendosphere](#), plateforme exclusivement consacrée au prêt, mais revendique également un positionnement différent de celui de [Lumo](#) : « Lumo se situe sur de la substitution à une partie de la dette bancaire une fois que le projet est financé; Enerfip sur de la substitution aux fonds propres, que le projet soit à construire ou en construction », distingue Julien Hostache.

Dans l'espoir de financer les bons projets, Enerfip se donne pour charte une batterie de critères. Selon la complexité des dossiers audités, la rémunération de la plateforme varie de 4 à 6% du montant collecté par son client.

Audit global des projets

Outre l'évaluation de la capacité du projet à rembourser, Enerfip prend par exemple en compte la « cohérence de la démarche ». Ce critère implique de jeter un œil aux chantiers. « Des impairs ont été commis sur des chantiers EnR », pointe le dirigeant, citant des centrales solaires au sol construites par des travailleurs détachés venant d'Europe de l'Est. Comme rempart, il met en avant l'expertise technique des collaborateurs d'Enerfip, tous spécialistes des EnR.

Financer 10 à 15 projets en 2016

Pour croître, les trois actuels collaborateurs d'Enerfip espèrent prochainement recruter un salarié à temps plein. L'objectif ? Financer 10 à 15 projets sur l'année 2016, pour un montant collecté total de 3 à 5 millions d'euros. Selon Julien Hostache, le marché adressé par les plateformes de financement participatif spécialisées dans les EnR est loin d'être épuisé. Est-ce à dire qu'il reste de la place pour de futurs acteurs ? « Se lancer maintenant serait compliqué », dissuade le directeur général... Côté réglementaire, la jeune plateforme estime ne pas risquer d'être gênée par le seuil d'un million par collecte, du moins pas avant 2017.

A consulter aussi :



- [La plateforme Bulb In Town lève 1 M€ pour une...](#)



- [Lendosphere passe la barre des 2 M€ collectés](#)



- [Station Energy lance sa plateforme de crowdfunding pour financer les...](#)